Le Tatoué de Denys de La Patellière (avec Jean Gabin, Louis de Funès…) 1968



Genre : comédie bipolaire

Scénar : *Félicien Mézeray*, collectionneur d'art, repère un **Modigliani** tatoué sur le dos d'un légionnaire irascible, « Legrain » et décide de l'acheter coûte que coûte malgré le refus catégorique de son « support ». Pire, il vend le « tableau » pour une somme astronomique avant même

de l'avoir en sa possession. Mais il ne tarde pas à être pris entre deux feux : les investisseurs le préviennent que si pas de **Modigliani**, il devra rembourser. « Legrain » lui l'oblige, en échange de l'objet de son délire, à s'engager à retaper sa maison de campagne qui se révèle être un château médiéval !

Troisième et dernier film en commun depuis *La Traversée de Paris* (1957) et *Le Gentleman d'Epsom* (1962), *Le Tatoué* est, comme on s'y attend, un rassemblement d'innombrables tronches célèbres pour leurs seconds rôles, innombrables eux aussi (**Dominique Davray**, **Pierre Tornade**, **Henri Virlojeux**, **Patrick Préjean**, **Pierre Maguelon**, **Jean-Pierre Darras**, **Hubert Deschamps**…) autour de deux titans qui cabotinent à fond : **Louis de Funès** est colérique, vénal, raciste, lâche et survolté, **Jean Gabin** irascible, champion de l'envolée argotique, bon vivant et gueulard, mais on ne peut pas vraiment s'empêcher de rire quand les deux font leur numéro à l'aide de gags à l'ancienne absolument hilarants et des dialogues du même tonneau (même si perdu en chemin, **Alphonse Boudard** a laissé sa marque). Dommage que l'on sente ici et là que les deux stars n'étaient pas vraiment faites pour bosser ensemble.

Du coup pas le meilleur de la filmographie de **Jean Gabin** (après le polar de Papa *Le Pacha*) ni de **Louis De Funès** (*Le Petit baigneur* est sorti la même année) à cause d'un pur travail de commande des producteurs, de quiproquos et de gags pas toujours très fins, *Le Tatoué* est tout de même un petit moment de comédie sympathique et typique avec des pointes de vaudeville criard, ses clins d'œil pas discrets (*La Panthère rose*, *Dupont et Dupond*…), un château magnifique (Saint-Vincent-le-Paluel, en Dordogne) livré avec ses oubliettes tous publics et un récurrent « - Mais si ! - Mais non ! » poilant à chaque fois, sans parler de ce générique tarabiscoté avec des palettes de peinture.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.